

# PETITE GAZETTE

de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES

Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois et sont continués  
d'office, sauf avis contraire

SEINE-ET-MARNE et Départements limitrophes	BUREAU ET RÉDACTION Librairie E. LEMARIÉ A DAMMARTIN-EN-GOÛLE	PARIS et 99 autres Départements
UN AN ..... 8 fr.	ANNONCES 1 LA LIGNE . . . . 20 c	UN AN ..... 8 fr 50

## ÉCROS DE LA SEMAINE

8 Mai — Propositions d'amnistie faites à la Chambre par MM. Pelletan, Clémenceau, Maujan, Le Veillé et Guiltemin, en faveur des manifestants arrêtés le 1<sup>er</sup> mai. Le ministre se prononce contre l'amnistie, qui est rejetée par 296 voix contre 190.

— M. Carnot, Président de la République signe la grâce des individus arrêtés à Fourmies.

— Drame conjugal rue de la Roquette, à Paris. Un ouvrier tue sa femme à coups de revolver, pour lui voler une somme d'argent destinée à subvenir aux besoins de leurs enfants.

— Drame conjugal boulevard St-Germain, à Paris. Une jeune dame très élégante se promenant en compagnie de deux jeunes gens est tuée par son mari.

9 Mai — Discours de MM. Deschanel et Léon Say, à la Chambre, à propos du tarif des douanes.

— Crime de Marseille. Une jeune fille de 23 ans, engagée comme bonne chez un individu de connivence avec un commerçant véreux de la ville, est assassinée mystérieusement après

avoir été assurée sur la vie, pour une somme de 100.000 francs, par ses misérables protecteurs.

10 Mai — Les grèves de Belgique se généralisent et prennent un caractère inquiétant.

— Cinq soldats du 9<sup>e</sup> régiment d'artillerie, en garnison à Castres, tombent à l'eau et se noient en faisant une partie de canot.

12 Mai — Reprise à la Chambre, de la discussion sur le tarif des douanes. Continuation du discours de M. Léon Say en faveur du libre-échange. Discours de M. Méline, chef du parti protectionniste.

— Ouverture de l'Exposition française à Moscou.

— Terrible catastrophe aux États-Unis. Un train conduisant une centaine de personnes allant combattre un incendie de forêt, déraile au milieu des bois enflammés et ne tarde pas à être atteint par le feu. Quarante-vingts personnes sont brûlées vives.

12 Mai — Exécution à Arras, de l'assassin Pierre Merger, qui le 15 janvier dernier a assommé et étranglé la veuve Dumont.

— Tentative d'assassinat commise

au Japon par un fanatique, sur la personne de Czarewitch, à environ douze milles de la ville de Kioto. Le prince est blessé à la tête.

13 Mai — Discussion à la Chambre du projet de loi sur les courses.

— Un enfant de 12 ans de la ville d'Oyonnax, près de Nantua assassine sans motif, un autre enfant de quatre ans. Ce précoce misérable use d'un cynisme atroce à l'égard de sa victime qu'il jette dans la rivière après lui avoir arraché le nez et les dents.

14 Mai — Intéressantes expériences du torpilleur sous-marin *le Goubet* dans la rade de Cherbourg.

— Vol audacieux dans un train de chemin de fer de la ligne du midi, près de Bordeaux. Les voleurs s'emparèrent de la caisse de la Compagnie, après avoir fait arrêter le train au moyen de pétards d'alarme.

— Abordage à environ 47 milles sud-ouest d'Ouessant, entre le vapeur *Fried-Krupp* et le vapeur anglais *Mentana*. Ce dernier est coulé bas en quelques minutes, mais l'équipage peut être sauvé.

## CHRONIQUE LOCALE

### CLAYE-SOUILLY

La ville de Claye qui comptait 1880 habitants au moment du dénombrement de 1886, en possède actuellement 4936, ce qui donne à son actif une augmentation de 36 habitants.

### OTHIS

Parmi les études d'architecture qui sont exposées au salon de peinture des champs-Élysées, figure sous le numéro 3084, une restauration du portail d'Othis, qui comprend trois chassis.

Cet intéressant travail est l'œuvre de

M. Destors (Marie-Léon) né à Fontainebleau.

### PLESSIS-BELLEVILLE

Mardi, 5 mai, vers 2 heures de l'après-midi, M. Bergeron père était occupé, à la gare du Plessis, à ranger du bois en bûches, dans un wagon, lorsque ce dernier fut tamponné par d'autres wagons que l'on manœuvrait sur la même voie de garage. Le choc poussa violemment le wagon isolé vers le hucpuet, ce qui produisit un choc en retour aussi violent que le premier. Le bois empilé croula sur M. Bergeron, qui reçut un grand nombre de blessures surtout à la tête, blessures qui sont aujourd'hui en bonne voie de guérison. M. Bergeron, qui eût pu être tué par ce déplorable accident, en sera heureusement quitte pour quelques jours de soins et de repos.

### LAGNY-LE-SEC

On écrit au *Journal de Senlis*

M. Baille, cultivateur à Lagny-le-Sec, remarquait que depuis quelque temps ses poules ne pondaient plus comme à leur ordinaire et que les œufs disparaissaient comme par enchantement. Il se promit d'exercer une grande surveillance sur sa basse-cour et il ne tarda pas à découvrir le voleur.

Un sieur Mavré (Paul), âgé de 19 ans, attaché au service de M. Baille, qui allait chercher du son à l'endroit où pondaient les poules, profita de l'occasion pour ramasser tous les œufs et les porter ailleurs.

M. Baille a congédié cet infidèle serviteur et porté plainte à la gendarmerie laquelle a dressé procès-verbal contre Mavré.

## FAITS DIVERS

### MEAUX

Il est question, sur la proposition de

notre honorable confrère du *Journal de Seine-et-Marne*, de faire coïncider un festival musical avec les fêtes qui seront données à Meaux, le 26 juillet prochain, à l'occasion de l'inauguration de la statue du général Raoult. Cette excellente idée fait son chemin et ne peut manquer de réunir un grand nombre de partisans.

### L'ÉCLIPSE DE LUNE

Samedi prochain, 23 mai, doit avoir lieu à 5 h. 59 du soir, une éclipse totale de lune visible à Paris.

### CRIME DE LIVRY

Un crime vient d'être commis à Livry, dans des circonstances assez étranges.

On sait que la commune est desservie par un tramway à vapeur partant de Bondy et qui la traverse dans toute sa longueur Dimanche soir, vers neuf heures, au moment où le tramway venant de ce dernier point passait au lieu dit « la Halte de la Barrière », le mécanicien vit s'avancer en sens inverse un homme et une femme.

Tout à coup l'homme poussa brusquement sa compagne sur les rails. La malheureuse jeta un cri terrible et disparut sous les roues de la locomotive.

Le mécanicien arrêta immédiatement sa machine d'où il descendit pour porter secours à la victime tandis que le conducteur du train M. Gilkinet, s'élançait à la poursuite du meurtrier.

Ce dernier se laissa arrêter sans trop de résistance. Quant à la pauvre femme elle avait été horriblement mutilée. Sa tête et une de ses jambes étaient complètement séparées du tronc. La mort avait été foudroyante.

Remis entre les mains de la gendarmerie, le meurtrier, un nommé Frémont, carrier, domicilié au Raincy, a

déclaré que sa femme — la victime, — s'était elle-même jetée sous la machine à la suite d'une scène de jalousie mais le mécanicien du tramway donne à cette allégation le plus formel démenti. Il affirme avoir vu Frémont pousser lui-même sa femme sous le train.

L'inculpé a passé la nuit au poste de la gendarmerie et le parquet de Pontoise, qui s'est transporté le lendemain à Livry, a maintenu son arrestation.

### EN ALSACE-LORRAINE

On écrit au *Temps*, de Mulhouse, 6 mai :

Aujourd'hui, à midi, au moment de la sortie des ateliers, un immense rassemblement entourait, rue du Sauvage, la rue principale de la ville, un jeune homme bien mis qui criait de toute la force de ses poumons : « Vive la France ! A bas la Prusse ! ».

Aucun agent de police ne se trouvait là à ce moment, mais un commissaire vint à passer et lui mit la main au collet. Le jeune homme ne fit que redoubler ses cris, si bien que le commissaire fut obligé de le lâcher. Sur le point de perdre son prisonnier, le commissaire enjoignit à deux ouvriers de lui prêter main forte. Ceux-ci, intimidés, obéirent et c'est ainsi qu'il put être traîné au poste, tout en continuant de pousser ses cris.

Sa condamnation, dans les circonstances présentes, ne sera certainement pas inférieure à six mois de prison. C'est un Alsacien qui n'a guère plus de dix-neuf ans.

Les prétendus ouvriers dont parle le correspondant allemand du *Temps* étaient évidemment deux policiers.

Le cri de : « Vive la France ! » continuera malgré les conquérants à retentir en Alsace-Lorraine.

## SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU CANTON DE DAMMARTIN

Séance du 10 Mai

Étaient présents au bureau: MM. Barre, Président; Giraudet, Trésorier et Lemarié, archiviste.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. le Sous-Prefet de Meaux, contenant le programme du concours régional agricole de Versailles qui doit avoir lieu du 23 au 31 mai prochain.

Le projet d'extension de la Société est de nouveau mis en question par M. le Président, qui prendra ses dispositions pour faire prochainement les démarches nécessaires, dans ce but.

M. Delvert donne lecture du programme concernant l'exposition de chrysanthèmes qui doit avoir lieu au mois de novembre. Ce programme sera étudié par le bureau et distribué en temps utile.

La séance est levée à trois heures et demie.

### TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE DE DAMMARTIN

Gaston BACQUET, Charles LEFRANC et Félix POITEVIN, condamnés chacun à un franc d'amende pour être restés à boire après l'heure chez le sieur Désiré Méry, aubergiste, à Saint-Soupplets lequel a été condamné à 3 fr. d'amende et aux frais.

Louis BOUCHET, manouvrier à Saint-Soupplets, condamné par défaut à 5 fr. d'amende et aux frais pour ivresse.

Léon MARTIN, charretier à Meaux, défaut de guides 1 fr. d'amende et frais.

Charles Louis COPPENS, charretier à Vinantes, même motif. 1 fr. d'amende et frais.

Jules BROUX, charretier à Vinantes, acquitté pour violences légères, mais 5 fr. d'amende et frais pour ivresse.

Alphonse CORTARD, charretier à Longperrier, 1 fr. d'amende et frais pour défaut de guide.

Dame ABBRY-GATTE de St-Mard, 3 journées de travail et frais pour avoir tiré les oreilles d'une fillette de son voisinage.

### MARCHE DU 14 MAI 1891

#### Dammartin

Pain . . . . .	0 fr. 40 le kil
Beurre. . . . .	3 fr 40 >
Œufs . . . . .	7 fr. 20 le 100

#### Claye

Pain . . . . .	0 fr. 30 le kil
Beurre. . . . .	3 fr 50 >
Œufs . . . . .	6 fr. 00 le 100

### CHEMIN DE FER DE DAMMARTIN A AULNAY-LES-BONDY

Nous avons entretenu, à diverses reprises, nos lecteurs, du projet de chemin de fer entre Dammartin et Aulnay-les-Bondy. Nous avons aujourd'hui la bonne fortune de leur donner connaissance des principaux passages du rapport de M. Lefort, ingénieur, chargé de l'étude de cette nouvelle voie de communication, appelée à nous mettre en rapport plus direct avec nos voisins de Juilly, Nantouillet, Claye, etc :

« L'avant-projet que nous nous proposons de construire a pour but l'établissement d'une voie ferrée de la station d'Aulnay-les-Bondy à Claye, avec prolongement possible vers Dammartin, et raccordement au tramway du Raincy-Montfermeil. »

« Le tracé prend son origine à la station d'Aulnay-les-Bondy, sur la ligne du Nord, pénètre dans le village en formation appelé Aulnay-sous-Bois

par l'avenue Dumont suit l'avenue du Canal et s'en détache après un certain parcours pour se jeter dans la route du clocher d'Aulnay à la suite de laquelle il franchit le canal de l'Ourcq par un pont métallique; il suit ensuite parallèlement la voie ferrée de la compagnie Générale des matériaux de construction, qu'il quitte après un parcours de 2194 mètres pour s'engager dans le chemin du Chêne pointu, oblique à gauche, côtoie le petit ruisseau de Notre-Dame-des-Anges jusqu'à la chapelle de ce nom; après avoir traversé par un passage inférieur la route départementale, il se jette brusquement encore à gauche pour prendre possession du chemin des administrateurs et desservir Clichy-sous-Bois, Coubron, Courtry, le Pin, Villevaudé Claye avec possibilité d'un prolongement vers Dammartin, par Messy, St-Mesmes, Nantouillet et Juilly; cette voie emprunte presque partout les routes et chemins qu'elle rencontre. »

Des stations ou haltes seraient établis à Aulnay-sous-Bois, à la traversée du Canal de l'Ourcq, à la traversée du chemin de fer de Bondy à Aulnay; à la Fosse-Maussoin, à la bifurcation du tramway du Raincy-Montfermeil, Clichy-sous-Bois, Coubron, Courtry le Pin, Villevaudé, Claye, Saint-Mesmes, Nantouillet, Juilly et Saint-Mard dans le cas du prolongement cité plus haut. En outre, deux gares maritimes seraient établies sur le canal de l'Ourcq à Aulnay-sous-Bois et à Claye. »

### MANASSÉS DE MONTDIDIER COMTE DE DAMMARTIN

Manassés de Montdidier, qui vivait au commencement du XI<sup>e</sup> siècle, est le premier comte de Dammartin sur qui on ait des renseignements exacts, et c'est à tort que les auteurs de l'art de vérifier les dates prétendent qu'on l'a

cité sans preuves comme fils puiné d'Hilduin II, comte de Montdidier.

On s'explique difficilement comment les savants bénédictins ont pu présenter comme douteuse l'origine de Manassés, prouvée d'une manière incontestable par plusieurs auteurs bien dignes de foi, (1) qui s'accordent à dire qu'Hilduin II, comte de Breteuil, de Montdidier, d'Arcis-sur-Aube, de Ramerupt en Champagne, de Clermont-en-Beauvoisis et seigneur de Nanteuil-le-Haudouin, (2) eut deux fils, savoir: Hilduin III, qui fut seigneur de Nanteuil-le-Haudouin, de Breteuil, d'Arcis-sur-Aube, et de Ramerupt; et Manassés, qui devint comte de Dammartin-en-Goële, de Montdidier et de Clermont-en-Beauvoisis.

Manassés est cité pour la première fois comme comte de Dammartin, l'an 1028, au nombre des vingt-cinq barons qui assistèrent à la grande assemblée que le roi Robert convoqua à Paris et dans laquelle il confirma par une chartre les dons qui avaient été faits à l'abbaye de Coulombs, (diocèse de Chartres) par Roger, évêque de Beauvais. (3)

Les noms de Manassés et d'Hilduin III, son frère, figurent au bas d'une autre chartre de 1029, signée du roi Robert et de Constance, portant confirmation d'une donation faite à l'église Notre-Dame de Chartres. (4)

Manassés est encore cité comme vassal du comte Eudes de Champagne dans deux diplômes où il figure comme témoin. (5)

Manassés fut enfin l'un des principaux barons qui, après la mort du roi Robert embrassèrent le parti de la reine Constance contre son fils Henri I<sup>er</sup>. Cette reine voulant placer sur le trône son plus jeune fils Robert, était parvenue à gagner à sa cause la plupart des

seigneurs, vassaux du domaine royal, et disposait ainsi de bon nombre de villes et de forteresses dont les principales étaient : Senlis, Melun, Dammartin, le Puiset et Coucy, Elle comptait également au nombre de ses alliés, Baudouin comte de Flandre, (6) Eudes 11, comte de Champagne, qui reçut comme prix de ses services, la moitié du comté de Sens. (7)

Henri qui, faute de ressources, se trouvait réduit à l'impuissance, eut recours à Robert, dit le diable, duc de Normandie, qu'il alla trouver au château de Fécamp, avec sa modeste suite composée de douze gentilshommes. Robert le reçut avec de grands honneurs, lui fournit des armes et des chevaux et le recommanda à Mauger, comte de Corbeil, son oncle, qui se joignit à lui et combattit au centre du duché de France, les barons révoltés, tandis que de son côté, Robert le diable opérait sur les frontières de Normandie (commencement du printemps 1032). (8)

Le comte de Champagne battu dans trois rencontres, par les troupes royales calma son ardeur belliqueuse, tandis que les rebelles faisaient leur soumission au roi. La reine Constance, elle même, renonça à ses prétentions et se réconcilia avec son fils.

(à suivre)

E. L.

1 — Du Cange Hist. de l'état d'Amiens — Anonyme Hist. des gr. off. de la couronne — P. Morel de la Fayolle Hist. générale de la m. de Roucy — D'Arbois de Jubainville Les premiers seign. de Ramerupt — Beauville Hist. de Montdidier.

2 — Ce seigneur forma la branche des seigneurs de Nanteuil qui, de son nom, fut appelé Nanteuil-le-Haudouin.

3 — D'Arbois-de-Jubainville Hist. des comtes de Champ. T. 1 p. 291 — art. de vérifier les dates T. 11 p. 661.

4 — Carlier — Hist. du Valois. T. 1 p. 275.

5 — D'Arbois de Jubainville. — Hist. des comtes de Champ. T. 2 p. 39.

6 — Mezeray — Hist. de France T. IV p. 183

7 — D'Arbois de Jubainville — Hist. des comtes de Champ. T. 1 p. 310.

8 — D'Arbois de Jubainville — Hist. des comtes de Champagne. Tome 1 p. 311

## Le château du Plessis-Belleville

(Suite)

Le prince de Conti apportait beaucoup d'ordre dans la gestion de ses domaines, notamment pour ceux du Plessis-Belleville et d'Oissey dont on retrouve les états de recettes et de dépenses aux archives nationales. (1) Voici d'après l'un de ces comptes-rendus, quel était en 1775, le produit des divers droits seigneuriaux au prince de Conti, à cause de ses seigneuries du Plessis-Belleville, d'Oissey, de Saint-Pathus et de Silly :

Pour cens, surcens et droits seigneuriaux 1921 livres 16 sols pour les blés, à raison de 4 livres 16 sols le minot ou 19 livres 4 sols le setier, mesure de Meaux soit 429 livres 6 sols 5 deniers. Lods et ventes 2652 livres 3 sols 10 deniers actes de foi et hommage, aveux et dénombremens de fiefs 79 livres 15 sols ; vente de taillis 70 livres 15 sols 9 deniers; poursuites et amendes contre les particuliers 214 livres, et enfin, 230 minots d'avoine livrés par Claude Richard, fermier à Saint-Mard et appartenant aux religieuses de Malnoue.

Le total des revenus en argent s'élevait alors à . . . . . 5450 livres. la valeur du produit des avoines atteignait . . . . . 786 .

Soit un total de . . . . . 6236 livres

En 1784, le produit des cens et des surcens n'atteignait que 954 livres 2 sols 7 deniers, se décomposant ainsi :

418 propriétaires divers des paroisses d'Oissey et de Saint-Pathus, devaient ensemble, 255 livres 3 deniers en argent; 106 chapons estimés d'une valeur de 20 sols; 2 poules, du prix de 10 sols, et 5 pains de cygnes d'une valeur de 20 sols.

204 propriétaires du Plessis Belleville devaient à leur seigneur: 259 livres 17 sols 10 deniers, 30 chapons et 3 poules.

338 propriétaires de Silly-le-Long devaient payer 176 livres 10 sols 10 deniers, 117 chapons et 2 poules.

(à suivre) E. L.

## Saint-Laurent-au-Bois

(Suite)

En retour, l'abbé de Saint-Vincent devait, à perpétuité, déléguer deux chanoines dans ledit prieuré pour y célébrer l'office divin et y affecter à leur entretien, outre les biens sus énoncés, sept arpents de terre sis à Montagny, lieudit « Liuevre » avec cinq tonneaux de vin : deux de blanc et trois de rouge le tout récolté à Auvers-sur-Oise. (année 1241).

Il était spécifié, de plus, que si les donateurs ou les héritiers venaient à compléter par des donations ultérieures un revenu de 12 livres parisis au profit du prieuré, l'abbaye devrait déléguer un troisième chanoine, et que dans tous les cas, l'affectation des revenus ne pourrait être modifiée.

Guillaume des Barres, chevalier, avec l'assentiment d'Héloïse, sa femme, de Guillaume, son fils, de ses filles Amicie et Hélisende, de son gendre Guyot « de Alneto » approuva ces diverses donations.

D'autres libéralités furent faites au prieuré de Saint-Laurent-au-Bois, dans le cours du XIII<sup>e</sup> siècle, notamment par Eudes de Gonesse qui leur donna sept arpents de terre au terroir de Moussy-le-Neuf, du consentement de sa femme Isabelle (mars 1235.) Richard de Vernon chatelain de Montmélian, donna à Hugues, prieur de Saint-Laurent-au-Bois quatre arpents de bois sis entre Mont-

mélian et Mortefontaine, avec permission de défricher moyennant le consentement des usagers.

(à suivre) E. L.

## SAINT-MARD

PENDANT LA PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE

(Suite)

11 Germinal an 2 — Lettre de l'agent national de Dammartin, pour la réquisition des sabres, fusils, platines vieux canons et autres armes.

24 Germinal an 2 — Distribution d'une somme de 155 livres un sol, pour être distribuée aux indigents de la commune, lesquels se trouvaient au nombre de sept.

20 Floréal an 2 — Le citoyen Perrot, huissier ordinaire du district de Meaux, proclame pour la seconde fois l'émigration du nommé Marie-Charles François-Xavier Lallemand, maître de cérémonie « du dernier tyran. »

18 Frimaire an 3 — Pétition adressée au district de Meaux, par le citoyen Remond Montmort, cy-devant seigneur de Saint-Mard, dont les deux fils sont émigrés, par laquelle il déclare être dans l'intention de fixer sa demeure à Saint-Mard et demande à jouir pour l'usage de sa maison des jardins et des bois qui l'entourent.



Il est expressément défendu à Bébé de rien toucher sur le bureau de papa.

Hier, au salon, la discussion roulait sur quelques mots nouvellement employés.

On fait apporter le dictionnaire.

L'un de ces mots ne s'y trouve pas.

— C'est singulier, fait le père, j'aurais juré qu'il y était; en tout cas, voilà un mot qui nous manque.

Bébé avec conviction :

— Ce n'est pas moi qui l'ai pris !

# Armand MALLET

Entrepreneur de Bâtimens  
à DAMMARTIN, (S.-&-M)

Plans Devis Projets

Maçonnerie, Carrelage mosaïque, Charpente en bois et en fer, Menuiserie, Sciererie, Couverture, Fumisterie, Plomberie, Asphalte et Bitume, Clément, Treillage en bois, Tuyaux en grès et autres, de toutes dimensions, etc.

Entourage de prairies et jardins en treillages galvanisés ou roncees avec poteaux en fer ou en bois.

Travaux en ciment artificiel, remplaçant la pierre de taille avec économie de 30 à 40 pour cent, et garantis contre la gelée.

Vente de toutes espèces de matériaux de démolitions, livrés sur mesures 24 h après commande. Vieux bois, Portes, Persiennes, Croisées, Carreaux, Tuiles, Pavés, Cheminées en marbre de tous styles, etc. — *Economie de 50 pour cent.*

Assainissement des habitations. Pose de lambourdes sur bitume, au même prix que celles posées sur plâtre, Parquet chêne ou sapin sur bitume, posé à bâtons rompus ou à point de Hongrie, Lambourdes bitumés, trottoirs en Asphalte, Jointoiement de pavés, etc. etc.

## LIBRAIRIE

PAPETERIE — RELIURE  
IMPRIMERIE

Encadrement, Photographie

E. LEMARIÉ

à DAMMARTIN, (S.-&-M)

BILLETS DE DÉCÈS

en deux heures

Faire part & Cartes de deuil

Grand assortiment

de PAROISSIENS & d'IMAGERIE  
pour 1<sup>re</sup> Communion

IMAGES - SOUVENIRS  
très beau choix de sujets  
avec impression spéciale

PORTRAITS - SOUVENIRS  
émaillés

La douzaine 10 fr.

# Grande Teinturerie de Lagny

Usine à vapeur

Anc. maison *TOURNAIRE*

**TH. ALLAIRE, SUCC<sup>R</sup>**

80 succursales

dont une à Dammartin

chez M. VIENNE-MOREAU

Teintures — Nettoyages — Impressions

Motrages — Apprêts

Frisage & Teinture de plumes — Nettoyage

et Teinture de Gants

— *Livraison des travaux tous les*

*Mardis de chaque quinzaine.*

## PAPIER D'ARMÉNIE

Pour parfumer et assainir  
les Appartements.

Le cahier de 24 morceaux, 25 CENT.

USINE HYDRAULIQUE DU PETIT-MOULIN

à NANTEUIL-LE-HAUDOUIN (OISE)

## Henry BERTHIER

Ingénieur agronome diplômé  
de l'Institut national Agronomique

MACHINES AGRICOLES

Vente et Échange

Location, Réparations en tous genres

BICYCLES, BICYCLETTES & TRICYCLES

Accessoires & Réparations

SPÉCIALITÉ DE GRAINES FOURRAGÈRES

Épurées

*Céréales de semence*

*Graines potagères, de fleurs et d'arbres*

*Arbres fruitiers et forestiers*

Graines de Betteraves

à grand rendement et à grande richesse  
saccharine

ENGRAIS SIMPLES & COMPOSÉS

*Envoi franco de renseignements à toute  
demande affranchie*

Le Directeur-Gérant: E. LEMARIÉ

Dammartin Imp. E. Lemarié.